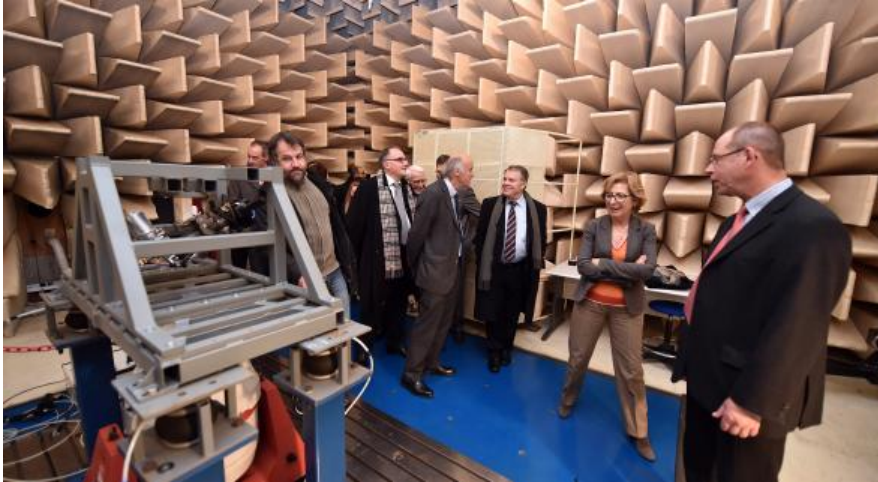


Université: le travail partenarial autour des transports a séduit Geneviève Fioraso

Publié le 15/12/2014 PAR VÉRONIQUE BERTIN

Geneviève Fioraso n'est pas venue à Valenciennes pour faire des annonces. Elle s'est déplacée à l'invitation de Valérie Létard pour remettre la Légion d'Honneur à Mohamed Ourak et découvrir les savoir-faire en matière de recherche dans le domaine des transports durables.



En visite hier à l'université de Valenciennes, Geneviève Fioraso, secrétaire d'État à l'Enseignement Supérieur et à la Recherche, n'aura pas eu le temps de s'ennuyer. Entre la remise de la Légion d'Honneur au président de l'université ; un déjeuner avec la présidente de Valenciennes Métropole, des chercheurs et des industriels, et des visites de différents laboratoires de l'université ou du Technopôle, elle est désormais incollable sur l'excellence valenciennoise en matière de transport.

L'ancienne prof s'est montrée à l'écoute. Peu téméraire, elle n'a pas voulu essayer le simulateur de conduite Sherpa du LAMIH. Elle a demandé à son officier de sécurité de s'en charger. En revanche, elle n'a pas hésité à monter à bord d'une voiture équipée pour mettre à l'épreuve les freins. Elle en est descendue déçue car elle n'a pas eu droit à un freinage d'urgence. On ne badine pas avec la sécurité d'une ministre.

« Tout ce qui est transport est à Valenciennes »

Geneviève Fioraso a beaucoup questionné et s'est souvent enthousiasmé lors des différentes présentations que ce soit au centre technologique en transport terrestre, à la grande soufflerie ou bien encore au campus international sur la sécurité et l'intermodalité dans les transports. En milieu de visite, elle a lâché cette phrase : « *J'ai bien compris que tout ce qui est transport est à Valenciennes.* » Lors de la visite de la soufflerie, un salarié d'Alstom et un chercheur ont expliqué comment on peut améliorer les performances d'un train. « *On travaille main dans la main et on parle la même langue*, lui a glissé cet ingénieur. *Le transfert technologique est important dans les deux sens.* » « *C'est le bon modèle, celui que l'on doit développer* », a souligné la ministre. Avant de regagner Paris, elle a dressé un bilan de ce qu'elle a vu : « *Quand dans des sites qui ne sont pas métropolitains, tous les partenaires se mettent autour d'une table pour définir des priorités, ici la mobilité durable, c'est riche d'excellence. Cela me conforte qu'il ne doit pas y avoir de cloisons entre la recherche fondamentale et les entreprises car cela est bon pour l'emploi et la compétitivité.* »